

RÉCIT D'UN VIEUX PAYSAN

(Voir à partir du n° 2)

NOUVELLE

« Sans rien dire, elle resta sous son toit. C'est la place régulière d'une femme. Quand le maître parlait, c'était sans réponse. — Un bout de temps après, la maîtresse aidée de la Péraude [la sage-femme, comme chacun sait] mit au monde une fille. La Péraude alla vers maître Javeau qui était dans la grange ; elle dit : « C'est une fille. »

« Il haussa les épaules, sans bouger, c'était un gars qu'il voulait, cet homme. Tout de même, il alla pour la regarder. Elle était si petite ! quasiment rien ! Le maître haussa encore les épaules et dit tout haut :

« Elle n'a pas seulement de force ! »

« Et il alla vers le pas de la porte sans rien dire. On voyait bien qu'il n'était pas content. Mal commode à amignonner, cet homme-là était dur. La pauvre maîtresse en eut le cœur touché, elle avait fait de son mieux, cette femme ! on la vit même pleurer malgré sa faiblesse. Elle lui avait coûté une grande peine, c'était sa naissance, et voilà que le maître ne disait pas seulement merci.

« Elle resta donc toute blanche et tranquille sur le haut du lit de paille de seigle et de plumes. La Péraude, qui a bon cœur, lui porta sa petite ; elle la bigea sans rien dire, contente quand même, bien que la petite n'eût pas de force. Les femmes sont toutes pareilles ! Nous autres nous préférons les gars ; ça mange gros, oui, mais ça travaille dur. Et puis, un homme c'est supérieur parce que c'est fort.

« Maître Javeau disait souvent dans la grange :

« Il y a moitié trop de filles. Il n'en faudrait quasiment point.

« Mais tout le monde ne pense pas de même. Il y a des filles qui sont gentes et bien plaisantes à regarder.

« Depuis la naissance de Clairette, la maîtresse Marie n'eut plus de santé du tout. Le curé venait la voir : il y avait chez lui un fauteuil en bois très ancien ; on le porta à la malade, après y avoir mis des coussins de plume. Elle était mieux là-dessus que sur un banc de bois. C'est une vérité.

« La petite s'élevait pas mal ; jamais on ne l'entendait ni crier ni courir après le monde. Au contraire, elle était tout de suite apeurée quand on lui causait. Mais la mère aimait cette enfant-là mieux qu'on n'aime son argent. — Chez nous, on a de père en fils, les yeux noirs et pas vilains : Clairette en avait de quasiment bleus foncés ; d'où ça venait-il ? cette étrangeté ? Maîtresse Marie avait bien eu une grand-mère pareille.

« Je vous demande ce que ça peut y faire ?

« Le maître n'aimait pas ça. Un jour on l'entendit qui se disait à lui-même :

« Ça n'est pas d'ici !

« Mais dans la grange et dans le bourg on était content de voir cette petite : elle arrivait sans bruit, et comme on n'y faisait pas attention, elle disait tout doucement :

« Je suis Clairette ! »

« Alors chacun l'amignonait. Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'elle ressemblait à un portrait sur papier de la sainte Vierge que M. Blanc avait à la cure.

« A seize ans Clairette n'avait pas encore de force. On pensait que ça ne lui viendrait plus. L'enfant n'était pas grandiose, et toute mince. Quand je vous dis que ses deux pieds auraient tenu dans mes mains sans me gêner ! Pas moyen de moyenner pour les gros ouvrages. Elle soignait sa mère, filait, avait l'œil aux volailles, au linge, et puis voilà tout.

« Voyant donc ce train de choses, maître Javeau soupira. Un frère qu'il avait était mort. Le défunt n'avait qu'une fille et pas

de bien. Fallait donc la ramasser : une Javeau ne doit pas se louer.

« Voyez-vous un peu, à la foire aux valets le jour de Saint-Jean, la nièce du maître aux Grangeries, rangée à la file avec les autres, sur la gran'place, avec une coiffe blanche et un bouchon de paille au corsage ? Et chaque inconnu peut venir lui dire :

« Fais voir le creux de tes mains s'il n'y a pas du duvet au mitan, ou bien : « Montre tes dents, voir si elles sont solides. — Combien tu veux gagner ? »

« Et la grosse Péraude aurait dit : vingt écus deux paires de sabots en érable, une livre de savon cinq livres de laine, deux blanches et trois bureaudes... et ainsi de suite...

« Maître Javeau, un richard, aurait été humilié. Il dit donc à la grosse Péraude :

« Viens chez nous, tu travailleras à tout, tu seras nourrie et je te donnerai trois écus pour ta toilette et tes rubans. — Alors elle est arrivée et la voilà qui ne s'y prenait pas mal. La Péraude avait deux ans de plus que Clairette et c'était bien un autre brin de fille !

« A la bonne heure, disait le maître, celle-là a de la force, au moins ! tandis que les feignantes... » et il regardait sa pauvre femme et la petite.

« Pour de la force elle en avait autant qu'un gars, et même plus. Elle maniait la fourche comme la fourchette. Une botte de foin au bout du bras, un sac de grain sur l'épaule, ça ne lui pesait guère. Et si un gars voulait lui dire une parole de trop, il recevait une taloche soignée, n'importe où. Alors ça la faisait partir de rire.

« Jamais on n'avait ri comme ça chez maître Javeau. Ça le ra-jeunissait. Péraude riait en courant après les poules pour les mettre dehors ; ces bêtes, ça monte toujours sur la table pour se remplir le bec. Elle riait en frottant les grands landiers de cuivre, en décrochant l'immense poêle ; elle riait en faisant sauter l'ommelette à trois pieds en l'air ou bien en fourrant une bourrée entière au feu.

« Quand son oncle mangeait, assis à table, elle restait debout derrière, mangeant aussi. Chez nous, jamais une femme ne mange avec les hommes ; ça perdrait le respect, car, comme chacun sait, il n'y a pas là de ressemblance ni d'égalité. L'un a la force, la raison, le commandement, la connaissance de tout, l'autre doit se taire et tâcher de deviner la volonté du maître dans les plis de sa biau-de.

« Si l'oncle se tournait donc en disant seulement : donne-moi la miche, elle éclatait encore, ses grosses joues rouges paraissaient prêtes à crever de santé. Cette figure et cette musique lui plaisaient bien, au maître.

« Tout de même, la Péraude avait bon cœur ; elle avait soin de sa pauvre tante et protégeait Clairette. C'est triste d'être malade aux champs. On reste là sans remuer, sans savoir si ça finira.

« Cependant on savait que maître Javeau avait un peu de bien : les deux filles étaient grandes et très plaisantes quoi que dissimulables. Les gars commençaient à leur jeter des quarts d'œil au sortir de la messe. Péraude les mirait tous, écoutait leurs propos puis s'épalevaudait à rire.

« Clairette n'en écoutait aucun et ne les regardait seulement pas. Un tout de même lui plaisait intérieurement, mais elle n'était pas hardie, oh bien non ! on n'en a jamais vu une pareille pour ne rien dire de son sentiment et avoir peur incessamment. C'était la faute de son père qui avait comme une guigne contre elle. Quand par hasard, il lui parlait, elle tremblait comme une feuille de peuplier.

« Je dis donc que Raimbeau Jean lui paraissait un gars estimable et très faraud. Le fait est qu'il n'y avait pas deux comme lui dans la commune pour tenir en bon état ses quatre bœufs, Tartare et Doré, attelés à dia, Châtain et Buron à hue. Quand il empoignait le manchon de la charrue, le coudre fendait lentement la terre et le soc vous retournait des sillons droits et sans faute aucune.

— La suite au prochain numéro, —